

Leçon 5 2^{ème} trimestre 2011

Sabbat après-midi, le 23 avril 2011

Jésus est notre Avocat, notre Souverain Sacrificateur et notre Intercesseur. Nous occupons la même position que celle des Israélites au jour des expiations. Quand le souverain sacrificateur entrait dans le lieu très saint, représentant l'endroit où notre Souverain Sacrificateur est en train de plaider maintenant et qu'il fait l'aspersion du sang expiatoire sur le propitiatoire, aucun sacrifice de propitiation n'était offert à l'extérieur. Alors que le prêtre intercédait à l'intérieur, chaque cœur devait s'incliner dans la contrition devant Dieu, plaidant pour obtenir le pardon de ses transgressions.

Le type rencontra l'antitype dans la mort de Christ, l'Agneau sacrifié pour les péchés du monde. Notre grand Souverain Sacrificateur a accompli le seul sacrifice qui ait valeur pour notre salut. Quand Il s'est offert lui-même sur la croix, une expiation parfaite fut faite pour les péchés du peuple. Nous nous tenons maintenant dans le parvis, attendant et espérant la bienheureuse espérance, l'apparition glorieuse de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Aucun sacrifice ne doit être offert à l'extérieur car le grand Souverain Sacrificateur accomplit Son œuvre dans le lieu très saint. Dans Son intercession en tant qu'avocat, Christ n'a besoin d'aucune vertu humaine, aucune intercession humaine. Il est le seul à porter le péché, Il est la seule offrande pour le péché. La prière et la confession ne doivent être offertes qu'à Lui, Lui qui est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint. Il sauvera parfaitement tous ceux qui viennent à Lui avec foi. Il vit à toujours pour intercéder en notre faveur.

The Bible Echo, May 1, 1899.

Dimanche, le 24 avril 2011

En l'absence de Moïse, l'autorité judiciaire avait été confiée à Aaron. Une foule immense se rassembla autour de sa tente avec cette requête : « Allons, fais-nous un dieu qui marche à notre tête... » Une crise comme celle que traversait à ce moment Israël exigeait un homme ferme, décidé, animé d'un indomptable courage. Il fallait un homme qui plaçât l'honneur de Dieu au-dessus de la faveur populaire, de sa sécurité personnelle et de sa vie elle-même... Au lieu de défendre noblement la cause du Très-Haut, Aaron céda aux clameurs de la foule. Il commença par ordonner que les femmes lui apportent les boucles d'oreilles en or qui se trouvaient en leur possession. Il espérait que leur vanité se refuserait à ce sacrifice. Mais elles se dépouillèrent volontiers de ces ornements, et Aaron s'en servit pour fondre un veau, imitant les dieux égyptiens.

Nous répétons le péché d'Aaron en voulant apaiser, alors que notre vision devrait être claire pour discerner le mal et le présenter tel qu'il est, même lorsque nous nous plaçons dans une position désagréable parce que nos motifs peuvent être mal compris. Cette négligence de se maintenir fermement du côté de la vérité fut le péché d'Aaron. S'il avait dit franchement la vérité, jamais ce veau d'or n'aurait été façonné. Le même esprit qui le poussa à éviter de parler de la vérité par crainte d'offenser, le poussa à pratiquer une erreur en montrant le veau d'or comme une représentation de Celui qui les sortit d'Egypte. Ainsi, une infidélité mène à une autre

Ne reste-t-il pas encore un haut lieu dans l'Eglise, des Aaron complaisants qui cèdent aux esprits étrangers à la vraie piété et qui, ainsi, les encouragent dans la voie du péché ?

Ceux qui ont une mission divine à remplir ne doivent se permettre aucune servilité lâche et complaisante. Sans jamais rechercher les honneurs ni reculer devant les devoirs désagréables, qu'ils accomplissent l'œuvre du Seigneur avec une inflexible fidélité.

Sons and Daughters of God, p.209.

Aaron était un homme de disposition aimable, que Dieu a choisi pour se tenir à côté de Moïse et de parler pour lui – bref, d'être un porte-parole de Moïse. Dieu aurait pu choisir Aaron comme chef ; mais Celui qui connaît bien les cœurs, et qui comprend les caractères, savait qu'Aaron pouvait se laisser aller et manquer de courage moral pour se tenir en défense de ce qui est droit en toutes circonstances quelles que soient les conséquences. Le désir d'Aaron d'avoir la bonne volonté du peuple l'amena parfois à commettre de graves erreurs. Il céda fréquemment à leurs insinuations, et en faisant ainsi il déshonora Dieu.

Review and Herald, July 29, 1873.

Cette idolâtrie de l'ancien Israël fut une offense pour Dieu. Mais aujourd'hui, n'y a-t-il pas des idoles aussi offensantes hébergées dans nos familles et nos églises, des idoles qui ont sur nous la même influence que le veau d'or sur les Israélites? Il y a un mépris manifeste du soi-disant peuple de Dieu concernant l'avertissement fait par Pierre: "Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu." (1 Pi. 3 :3,4)

Le moment est venu, où, en tant que peuple, nous devrions chercher à savoir quelles sont les idoles que nous hébergeons; quand les pasteurs du troupeau devraient faire une œuvre fidèle en tant que sentinelles de Dieu. Dans le vêtement, dans la manière de parler, dans la conduite, nous devons être un peuple distinct et séparé du monde. *Review and Herald, March 7, 1899; Commentaires d'Ellen White sur 1 Pi. 3:3, 4.*

Lundi, le 25 avril 2011

Par ordre du Seigneur, la tribu de Lévi fut mise à part pour assurer les services du sanctuaire. Cette tribu remplaça ainsi le père de famille qui avait servi de prêtre dans les tout premiers temps, ainsi que le fils aîné qui lui avait été substitué depuis le temps d'Abraham. Dès ce moment, Dieu accorda cet honneur à la tribu de Lévi, en récompense de sa fidélité, comme aussi de son courage et de son zèle lors de l'affaire du veau d'or au Sinaï. Le sacerdoce fut réservé à la famille d'Aaron. Seuls celui-ci et ses fils furent autorisés à l'exercer. Les autres descendants de Lévi, chargés du tabernacle et de son ameublement, furent aussi appelés à seconder les prêtres dans leurs fonctions. Mais ils ne devaient offrir les sacrifices, faire brûler l'encens et regarder les objets sacrés qu'après les avoir recouverts.

Un costume spécial et conforme à leur charge fut prescrit aux prêtres. L'ordre donné à Moïse était le suivant: « Tu feras préparer pour Aaron, ton frère, des vêtements sacrés qui lui serviront d'insigne et de parure ». La robe du simple prêtre était de fin lin blanc, tissée d'une seule pièce. Elle descendait presque jusqu'aux pieds et était fixée à la

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

taille par une ceinture de lin blanc brodée de bleu, de pourpre et d'écarlate. Un turban ou une mitre blanche complétait le vêtement. De même que Moïse avait reçu l'ordre d'ôter ses souliers sur une terre sainte, les prêtres ne devaient pas garder leurs chaussures pour entrer dans le sanctuaire. La poussière qui s'était attachée à leurs sandales aurait pu souiller le saint lieu. Avant de commencer leur service, soit au tabernacle, soit à l'autel des sacrifices, ils devaient donc ôter leurs chaussures dans le parvis et se laver les mains et les pieds. Ces précautions avaient pour but d'inculquer à tous les spectateurs la nécessité de se présenter devant Dieu exempt de toute souillure.

En conformité avec ses hautes fonctions, les vêtements du grand prêtre étaient faits de tissus précieux richement travaillés. En plus de sa robe de fin lin, le prêtre ordinaire portait un vêtement bleu d'azur tissé également d'une seule pièce qui se terminait par une garniture de clochettes d'or alternant avec une imitation de grenades en bleu, pourpre et écarlate. Par-dessus venait l'éphod, un gilet or, bleu, pourpre, écarlate et de fin lin, attaché à la taille par une ceinture magnifiquement ouvragée aux mêmes couleurs. L'éphod, qui était exempt de manches, portait des épaulettes brodées d'or sur lesquelles étaient enchâssées deux pierres d'onix où l'on avait gravé les noms des douze tribus d'Israël.

Patriarchs and Prophets, pp. 350, 351 ; *Patriarches et prophètes*, pp. 322, 323.

Mardi, le 26 avril 2011

En désignant en particulier les enfants d'Israël dans l'antiquité, il me fut montré que Dieu avait donné des instructions spécifiques concernant le tissu et le style des vêtements qui devaient être portés par ceux qui exerçaient un ministère devant Lui. Le Dieu du ciel, dont le bras active le monde, qui nous soutient et qui nous donne la vie et la santé, a fait savoir qu'Il peut être honoré ou déshonoré par les vêtements de ceux qui officient devant Lui. Il a donné des instructions spéciales à Moïse en ce qui concernait chaque chose qui était en rapport avec Son service. Il a donné des instructions même en ce qui concerne la disposition des maisons et Il a spécifié les vêtements de ceux qui devaient exercer un ministère à Son service. Ils devaient maintenir de l'ordre en toutes choses et surtout préserver la propreté.

Lisez les instructions qui furent données à Moïse pour qu'elles soient communiquées aux enfants d'Israël lorsque Dieu était sur le point de descendre sur le mont pour prononcer Sa sainte loi. Quelles furent les instructions données à Moïse concernant le comportement du peuple ? Etre prêt le troisième jour ; car le troisième jour, déclara-t-il, le Seigneur descendra sur la montagne à la vue de tout le peuple. Il devait établir des limites autour de la montagne. « Et le Seigneur déclara à Moïse : Va vers le peuple, et sanctifie-les aujourd'hui et demain, et qu'ils lavent leurs vêtements. » Ce Dieu grand et puissant qui créa le magnifique Eden et toutes les choses charmantes qui s'y trouvent, est un Dieu d'ordre. Il désire de l'ordre et de la propreté chez Son peuple. Ce Dieu puissant a donné des instructions à Moïse pour dire au peuple de laver leurs vêtements de peur qu'il ne s'y trouve des impuretés et en ce qui concerne leur personne, alors qu'ils se présentaient devant le Seigneur. Et Moïse descendit de la montagne vers le peuple et ils lavèrent leurs vêtements selon le commandement de Dieu.

Testimonies, vol.2, p. 611.

Il ne devrait pas y avoir de laisser-aller dans le vêtement. Pour l'amour du Christ, dont nous sommes les témoins, nous devrions chercher à avoir une mise aussi correcte que possible. En relation avec le service du Tabernacle, Dieu avait pris soin de mentionner chacun des détails se rapportant aux vêtements de ceux qui devaient officier en sa présence, nous montrant qu'il s'intéresse à la manière avec laquelle ses enfants se vêtent. Les indications qui sont données au sujet des robes d'Aaron sont très précises, car ces robes avaient un caractère symbolique. Les vêtements des disciples du Christ devaient avoir le même caractère. Nous devons être en toutes choses ses représentants. La propreté, la simplicité, la modestie, la décence devraient nous caractériser dans le domaine du vêtement. La Parole de Dieu n'approuve pas les changements de mode pour ressembler davantage au monde. Les chrétiens ne doivent pas se vêtir d'une manière somptueuse et dispendieuse.

Les enseignements de l'Écriture se rapportant aux vêtements devraient être soigneusement étudiés. Nous avons besoin de connaître toujours mieux la pensée de Dieu, même en ce qui concerne la manière de nous vêtir. Tous ceux qui, d'un cœur sincère, soupirent après la grâce du Christ, prêteront attention aux instructions divines. Même la façon d'une robe peut parler en faveur de l'Évangile.

Testimonies, vol. 6, p. 96 ; *Témoignages*, vol. II, p. 459.

Mercredi, le 27 avril 2011

Par-dessus l'éphod, pour finir, se plaçait le pectoral, le plus sacré des ornements sacerdotaux. D'un empan en carré, suspendu par des cordons bleus attachés à des boucles d'or partant des épaules, il était bordé de pierres précieuses correspondant à celles qui constituent les fondements de la cité de Dieu et garni sur quatre rangées de douze pierres précieuses sur lesquelles étaient gravés, comme sur les gemmes des épaulettes, les noms des douze tribus.

L'ordre divin était le suivant: « Aaron portera sur son cœur les noms des enfants d'Israël, gravés sur le pectoral du jugement: ce sera un mémorial perpétuel devant l'Éternel ». C'est ainsi que Jésus-Christ, notre grand prêtre, porte sur son cœur le nom de toute âme contrite et croyante en faveur de laquelle il présente son sang devant le Père; de sorte que nous pouvons dire avec le Psalmiste: « Moi, je suis pauvre et indigent; mais le Seigneur pense à moi ». Psaume 40 :17.

Patriarchs and Prophets, p. 351; *Patriarches et prophètes*, p. 323.

Les prêtres qui officiaient devant l'arche étaient consacrés en vue de ce saint sacerdoce. Ils portaient un pectoral orné de pierres précieuses de différentes sortes et qui correspondaient à celles qui constituent les douze fondements de la cité de Dieu. Sur ces pierres précieuses fixées sur une monture en or, figuraient les noms des douze tribus d'Israël. Ce splendide ornement était suspendu aux épaules des prêtres et recouvrait leur poitrine.

Des deux côtés du pectoral, il y avait deux autres pierres précieuses de grosse taille qui brillaient d'un vif éclat. Quand des questions difficiles étaient soumises aux juges du peuple, et sur lesquelles ils n'arrivaient pas à se prononcer, ces juges s'adressaient aux prêtres qui interrogeaient Dieu et dont ils obtenaient une réponse. Si cette réponse était favorable et s'il accordait sa bénédiction, une auréole de lumière et de gloire apparaissait sur la pierre de droite. Si la réponse du Seigneur était défavorable, un voile de vapeur

Web page: www.adventverlag.ch/egw/

semblait entourer la pierre précieuse de gauche. Quand les Hébreux demandaient à Dieu s'ils devaient aller au combat et que la pierre précieuse de droite était entourée de lumière, cela signifiait : Allez, et vous obtiendrez la victoire. Mais lorsque la pierre située à gauche du pectoral était voilée, cela voulait dire : N'y allez pas ; vous n'auriez pas la victoire.

Quand — une fois par an — le souverain sacrificateur entra dans le lieu très saint et qu'il officiait devant le coffre sacré en la sainte présence de l'Eternel, il posait alors des questions, et souvent le Seigneur lui répondait d'une manière audible. Sinon, Dieu permettait que des rayons de lumière et de gloire entouraient le chérubin situé à la droite de l'arche pour montrer son approbation ou accorder sa bénédiction. Si la requête était refusée, un nuage apparaissait sur le chérubin placé à gauche du coffre sacré.

The Story of Redemption, pp. 183, 184; *L'Histoire de la rédemption*, p. 184.

La présence de Jésus-Christ, cachée dans la nuée pendant le jour et dans la colonne de feu pendant la nuit, suivit le peuple tandis qu'il errait dans le désert. L'Ange de l'alliance vint au nom de Dieu, en tant que Chef invisible d'Israël. Le Fils de Dieu établi sur Sa maison était plus grand que Moïse, plus grand que l'ange le plus important. Il portait le nom de Jéhovah sur Sa tiare, tandis que sur Son pectoral était écrit le nom d'Israël. Christ prit l'humanité pour que Son humanité puisse atteindre l'humanité. Il s'humilia Lui-même en prenant la forme d'un homme et Il se fit serviteur - bien que Fils de Dieu, plus grand que les anges. Les hommes peuvent devenir participants de la nature divine grâce à la vie humaine de Christ. En tant que Majesté du ciel, Il a été exalté au-dessus des anges, et dans Son œuvre de rédemption Il porte avec Lui tous ceux qui l'ont reçu et ont cru en Son nom

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 7, pp. 927, 928 ;
Commentaires d'Ellen White sur Hébreux 3 : 1-3.

En regardant ceux qui se prétendent être disciples du Christ, on constate de grandes déficiences dans l'église, dans les familles et chez les individus. Mais on ne peut purifier une âme. Il faut regarder à notre Souverain Sacrificateur, qui vit pour intercéder en notre faveur. Heureusement que les êtres humains ne sont pas obligés de porter le pectoral officiel. C'est Jésus qui est capable de le porter. Il est aussi capable de porter tous vos fardeaux. Vous êtes invités à Lui confier tous vos soucis. Il sera votre conseiller et vous soutiendra en toutes circonstances. *Manuscript Releases*, vol. 5, p. 10

Jeudi, le 28 avril 2011

A propos du grand prêtre Aaron, il est écrit : « Lorsqu'il entrera dans le sanctuaire, il portera sur son cœur les noms des fils d'Israël, gravés sur le pectoral du jugement, pour en conserver toujours le souvenir devant l'Eternel. » (Ex. 28 : 29) Que cette image exprime bien l'amour éternel de Jésus pour son Eglise ! Notre Souverain Sacrificateur, préfiguré par Aaron, porte son peuple sur son cœur.

Gospel Workers, p.34 ; *Le ministère évangélique*, p. 30.

Le prêtre qui se tenait dans le lieu saint et dont les prières étaient dirigées vers le propitiatoire, - bien qu'il ne puisse pas le voir -, représentait les membres du peuple de Dieu qui font monter leurs prières jusqu'à Jésus-Christ - Lui qui officie devant le

propitiatoire dans le sanctuaire céleste. A vues humaines, eux non plus ne peuvent pas voir leur Médiateur, mais par l'œil de la foi, ils voient le Christ devant le propitiatoire, lui adressent leurs prières et se réclament avec assurance des bienfaits de son intercession. *The Story of Redemption*, p. 155; *L'Histoire de la rédemption*, p. 155.

Il y avait une leçon renfermée dans chaque sacrifice, imprimée dans chaque cérémonie, solennellement prêchée par le prêtre dans son saint office, et inculquée par Dieu: ce n'est que par le sang de Christ qu'il y a pardon des péchés. Comme nous ressentons peu la force de cette grande vérité! Combien rarement, nous faisons pénétrer dans notre vie, par une foi vivante et réelle, cette grande vérité: qu'il y a un pardon pour le péché le plus petit et pour le péché le plus grand!

Review and Herald, September 21, 1886;
Commentaires d'Ellen White sur Hébreux 9 :11-14.

[Héb. 4 :15 cité.] Le Fils de Dieu... a accompli Sa promesse, et a traversé les cieus pour assumer le gouvernement de l'armée céleste. Il a accompli un aspect de Son sacerdoce en mourant sur la croix pour la race déchue. Maintenant il est en train de réaliser un autre aspect: Il plaide auprès du Père le cas du pécheur repentant et croyant, en présentant à Dieu les offrandes de Son peuple. Le jugement du monde Lui a été confié parce que, ayant pris la nature humaine, Il a remporté la victoire sur les tentations de l'ennemi dans cette nature humaine, et également parce qu'Il a la perfection divine. Le cas de chacun sera examiné devant Lui, et Il rendra à chacun selon ses œuvres.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 929 ;
Commentaires d'Ellen White sur Hébreux 4 :14-16.

Vendredi, le 29 avril 2011

Lectures complémentaires :

Les Parables de Jésus, chapitre 23, « La vigne du Seigneur », pp. 248, 249 ;

Premiers écrits, « Le Sanctuaire », pp. 250-253 ;

La Tragédie des siècles, chapitre 23, « Qu'est-ce que le sanctuaire ? ».p. 451 et chapitre 40 « La délivrance », p. 701 ;

Patriarches et prophètes, chapitre 30, « Le sanctuaire et son rituel », pp. 319, 320 ;

Prophètes et rois, chapitre 24 « Détruit par manque de connaissance », pp 225, 236.